



LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE, LETTRES, HISTOIRE ET ARTS

**LE CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE. TEXTE, DISCOURS,
COMMUNICATION. *IMAGINES***

LE CENTRE DE RÉUSSITE UNIVERSITAIRE

UNIVERSITÉ DE PITEȘTI

en collaboration avec

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

et

ALBANIAN SOCIETY FOR THE STUDY OF ENGLISH (ASSE)

organisent les **15-17 juin 2018**

la Conférence internationale

LANGUE ET LITTÉRATURE – REPÈRES IDENTITAIRES EN CONTEXTE EUROPÉEN

Le sujet proposé pour cette année:

ARCHITECTURES DE L'IMAGINAIRE

Propre à une communauté ou à un individu, défini comme une modalité du sujet parlant d'interpréter le monde, le concept d'imaginaire, dans lequel le linguistique, le social et le culturel se conjuguent, trouve des applications fécondes dans le champ de la littérature, dans les sciences du langage et de la communication, dans les sciences sociales et de l'éducation.

Ce concept révèle la relation duelle que l'être humain entretient avec la langue: a) l'homme se rapporte au milieu environnant, l'évalue et le recrée constamment par l'intermédiaire de la parole; b) en même temps, l'homme se rapporte à soi-même et aux autres, se définissant, s'évaluant et se (re)construisant en conformité avec ses représentations sur soi-même et sur les autres. Autrement-dit, l'altérité est partie prenante à ce processus de permanente (re)construction. Le langage s'avère être une mise en forme architecturale de l'information qui traduit d'ailleurs cette étroite relation que «l'être de paroles»¹ entretient avec la langue, dans la langue et pour la langue.

Comment appréhender la dynamique de cette relation duelle?

En linguistique, le concept d'imaginaire renvoie à des représentations qui se développent en architectures langagières à tous les niveaux de description tant du système que de l'usage qu'on en fait: phonétique, lexical, morphosyntaxique, sémantique et pragmatique. L'imaginaire linguistique prend en

¹ Le syntagme est emprunté à l'ouvrage de Claude Hagège, *L'homme de paroles*, Ed. Fayard, 1985.

considération la notion de subjectivité du locuteur qui s'installe dans le discours comme un relais faisant la jonction entre soi-même, son interlocuteur et le contexte intra-et-extra-locutionnaire.

L'idée que l'imaginaire humain, aussi bien que ses productions, ne sont pas des monolithes, mais des structures complexes, fonctionnant d'après une architecture logique, n'est pas nouvelle. Dans les premières décennies du XX^{ème} siècle, Vladimir Propp² démontrait la structure commune des contes. Dans les années '60, la théorie structuraliste a apporté une nouvelle approche des mythes, dont Claude Lévi-Strauss³ mettait magistralement en évidence la composition structurale. Plus tard, dans les années '90, Gilbert Durand⁴ montrait que tout imaginaire humain est articulé par des structures irréductiblement plurielles, mais limitées à trois grandes classes, gravitant autour des schémas matriciels du « séparer », de « l'inclure » et du « dramatiser ». Rappelons aussi que Sartre⁵, à son tour, a affirmé que l'image – qui est un acte, non pas une chose – possède une structure intentionnelle, n'étant ni une pensée confuse, ni une sensation affaiblie.

Au niveau poétique, l'auteur, dans la solitude créatrice, exploite la force de suggestion des combinaisons lexicales, faisant ainsi le passage de la lettre à la littéralité. Le fictionnel fonctionne aussi dans le genre épique, lorsque l'auteur, misant sur soi-même ou sur l'exploration de l'altérité, soumet la logique de l'action à la fonction déréristique du message. Et, s'il se travestit dans le discours et dans le comportement des personnages, il se place dans la lignée de Shakespeare ou de Molière. Dans la littérature, on le voit, la manière dans laquelle l'écrivain fait raconter l'histoire façonne non pas seulement les personnages (produits de l'imagination), mais aussi l'imaginaire auctorial. La raison est vaincue par la logique affective et, ensemble, elles surpassent les rigueurs de la vérité, passant dans les zones profondes et cachées de la raison, que les esthéticiens appellent *le beau*. Ainsi, l'auteur devient le démiurge de son monde et assume la liberté d'éterniser son existence; et cela, en dépit des mutations des valeurs esthétiques, est souvent arrivé.

La nature structurale de l'image, de l'imaginaire et des produits de l'imaginaire est indéniable. Il s'agit donc de constructions de l'esprit humain rendant compte, d'une part, des éléments communs du psychique – l'inconscient collectif théorisé par Carl-Gustav Jung⁶ – et, de l'autre, des possibilités multiples, mais non pas infinies, de combinaison des unités minimales de l'imaginaire.

Le concept d'imaginaire entre en rapport avec des notions telles: norme⁷, grammaticalité, acceptabilité, fait qui étend son applicabilité à des recherches dans les sciences de l'éducation, plus précisément à l'enseignement. En effet dans une société où ces derniers temps le plurilinguisme et le multilinguisme se font de plus en plus sentir dans la salle de classe, il serait opportun « d'avoir un regard réflexif »⁸ sur le rapport linguistique/social dans l'enseignement des langues secondes. Par ailleurs, la dissimulation n'est pas un but en soi en classe de langue, une modalité de se complaire dans les jeux de langage; elle donne à l'utilisateur une arme forte: *l'inventio* et contribue au développement de l'expression et de la créativité de l'apprenant. Le déclenchement de la créativité conduit à l'affirmation de l'autonomie et de la personnalité, fait qui assure le développement de la compétence de communication et la réussite du processus enseignement/apprentissage.

² Propp, Vladimir, *Morphologie du conte*, Paris, Seuil / Points, 1965. L'ouvrage en russe paraît en 1928.

³ Lévi-Strauss, Claude, *L'Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958.

⁴ Durand, Gilbert, *Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 1992.

⁵ Sartre, Jean-Paul, *L'Imagination*, Paris, PUF, 1981; Sartre, Jean-Paul, *L'Imaginaire. Psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris, Gallimard, 1986.

⁶ Jung, Carl-Gustav, *Aïon, études sur la phénoménologie du soi*, Paris, Albin Michel, 1983.

⁷ La norme est un concept renvoyant à une matérialité intermédiaire entre l'abstraction du système de la langue et son usage dans le discours, usage conçu comme « modèle social ». Voir en ce sens: Aziza Boucherit, « Norme, représentation, idéal, imaginaire linguistique? », in *L' Imaginaire linguistique* , sous la dir. de A.,M., Houdebine-Gravaud, Paris, L'Harmattan, p. 25-30.

⁸ Idem. p 27.

Sans avoir la prétention d'exhaustivité, la thématique proposée pour la rencontre de cette année invite à une réflexion plurielle sur les aspects évoqués de l'imaginaire et son architecture.

Dans l'axe des sciences du langage et de la communication, nous invitons les contributeurs à des communications visant la description et le fonctionnement du système de la langue à différents niveaux d'analyse (imaginaire et représentations phonétiques/ lexicales / sémantiques etc.), ainsi que le rapport entre le fonctionnement collectif du langage et l'expérience individuelle, rapport qui se traduit, au niveau rhétorico-stylistique, dans le/les discours (quotidien/médiatique/politique/ arts plastiques et sacrés).

Dans le champ de la littérature, nous envisageons des contributions théoriques dans les domaines de la psychocritique, de la mythanalyse ou de la critique thématique aussi bien que des études ponctuelles sur les récits autobiographiques et auto-fictionnels, sur le conte comme genre littéraire privilégié de l'imaginaire, sur la présence explicite ou dissimulée des mythes dans la littérature, sur l'imaginaire théâtral.

Dans le champ de la didactique des langues, nous privilégierions les contributions théoriques ou appliquées portant sur la place et les constructions de l'imaginaire (jeux, jeux symboliques verbaux et non verbaux etc.), sur la pratique de l'utilisation de l'imaginaire dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues en général et des langues de spécialité.

Les débats sont organisés par sections. Nous vous prions de contacter le responsable de la section pour envoyer votre résumé, votre article ou pour tout autre renseignement:

1. Langue roumaine; Littérature roumaine; Littérature comparée; Didactique du roumain; Communication et études culturelles – Lavinia GEAMBEI (geambeilavinia@yahoo.com).

2. Langue française ; Littérature française; Littératures francophones; Études culturelles françaises; Études culturelles canadiennes; Didactique du français; Traductologie-langue française : français – Liliana VOICULESCU (lilgoilan@gmail.com).

3. Langue espagnole; Littérature espagnole et hispano-américaine; Études culturelles espagnoles et hispano-américaines ; Didactique de l'espagnol; Traductologie - langue espagnole – Diana LEFTER (diana_lifter@hotmail.com).

4. Langue anglaise ; Littérature anglaise ; Littératures anglophones; Études culturelles britanniques et américaines; Didactique de l'anglais; Traductologie - langue anglaise – Cristina MIRON (cristinamironn@gmail.com).

5. Langue allemande; Littérature allemande; Études culturelles germaniques ; Didactique de l'allemand Traductologie - langue allemande – Cristina MIRON (cristinamironn@gmail.com).

6. Civilisation, société, culture – Liliana SOARE (lilianasoare2006@yahoo.com).

7. Langages de spécialité (français, anglais ; allemand)– Marina TOMESCU (ana_marina_tomescu@hotmail.com).

8. Arts du spectacle – Lavinia GEAMBEI (geambeilavinia@yahoo.com).

CALENDRIER DE LA CONFÉRENCE

- **2 avril 2018** – envoi du formulaire de participation ;
- **16 avril 2018** – notification de l'acceptation de la communication ;
- **30 mai 2018** – règlement des frais de participation ;
- **15-17 juin 2018** – les travaux de la conférence ;
- **30 juillet 2018** – envoi des textes in extenso des communications.

Notes: Les textes seront rédigés en **anglais, français, espagnol, allemand, italien** ou **portugais**. Une **sélection** des communications, **proposée par le comité de lecture** sera publiée dans la revue *Limba și literatura - repere identitare în context european* (enregistrée dans des bases des données internationales: ErihPlus, EBSCO, CEEOL, IndexCopernicus, DOAJ etc.). Les autres communications seront publiées dans un volume collectif de la conférence, avec ISBN, chez une maison d'édition reconnue. Le temps alloué à la présentation des communications ne devrait pas dépasser **15 minutes**.

Après la notification d'acceptation, les auteurs seront informés sur les possibilités de logement et sur les coordonnées bancaires pour le règlement de la taxe (**50 euros** pour les participants de l'étranger et **200 RON** pour les participants roumains).

Pour toute information supplémentaire, veuillez nous contacter:

reperesidentitaires@yahoo.com; valentina.stinga@upit.ro.

UNIVERSITÉ DE PITEȘTI, FACULTÉ DES LETTRES

41, Rue Gh. Doja, 110253 - Pitești, Argeș, Roumanie

Tel./fax 0040 34 84 53 300/302